

L'histoire...

Il est sitôt élu qu'il se fait déjà remarquer ! En effet, le Professeur Bonsang, chef du département de médecine de famille, vient d'être élu Doyen de la faculté de médecine et fait d'entrée une déclaration étonnante. Montrant la communauté urbaine qui s'étale au pied du promontoire sur lequel est bâtie la faculté, il dit à ses collègues professeurs : « Dorénavant, voici notre domaine ! », laissant entendre que la santé de ce territoire et de ses habitants deviendrait une priorité pour la faculté. « Discours de convenance ! » murmurent-ils. Mais, le Doyen enchaîne en évoquant un prochain rééquilibrage du budget de la faculté en faveur d'une formation et d'une recherche sur les facteurs de risque de cette population. Il invite même chacun à participer à des activités de santé publique sur le terrain. Là, ses collègues sont réticents et sentent le danger : irait-il jusqu'à innover à leurs dépens ? L'un d'eux ne renoncera pas au budget pour recruter un nouveau collaborateur pour son labo de médecine expérimentale tandis qu'un autre, aussi préoccupé mais plus cynique, considère que cette lubie visionnaire du nouvel élu sera passagère. Bien intentionné, le Doyen Bonsang ne cherche à déposer personne, juste à ouvrir des perspectives nouvelles pour chaque département, mais il apparaît bien fragile devant ces vieux loups !

... et sa morale

Piètre stratège que le Doyen Bonsang ! Qu'avait-il à provoquer, sitôt élu, des pontes de l'institution académique qui ne jurent que par l'excellence de la recherche biomédicale dans leur enclos universitaire ? Car enfin, déplacer l'intérêt pour un service spécialisé du CHU vers un territoire entier, c'est une sacrée différence d'échelle ! S'il veut les faire descendre de leur Olympe pour réfléchir aux enjeux de santé et aux défis de l'organisation sanitaire pour toute une population, qu'il leur démontre le bénéfice qu'ils en tireraient. La satisfaction d'agir sur les causes premières de santé et de maladie ? Soit ! Mais, est-ce leur mandat, est-ce reconnu comme une marque d'excellence académique, est-ce avantageux pour leur carrière, où sont les moyens ? Le Doyen découvrira vite que l'exhortation charismatique ne suffit pas à vaincre des résistances et que des réformes institutionnelles sont nécessaires, associant enseignants, étudiants, représentants de la population et des pouvoirs publics. Que la faculté fasse d'un territoire son « domaine » d'élection, est-ce une utopie ? Non, c'est juste une question de stratégie ! Ceci dit, le Doyen Bonsang a un handicap : il est en avance sur son temps !

Charles Boelen

Consultant international en systèmes et personnels de santé.

Ancien coordonnateur du programme de l'OMS des ressources humaines pour la santé.

Mailto:boelen.charles@wanadoo.fr

